

Art. 2. L'article 5 de cette même convention collective de travail est remplacé par la disposition suivante :

« Article 5. Les présents statuts, de même que les modalités d'exécution fixées par le Conseil national du Travail s'appliquent :

a) aux entreprises de travail intérimaire visées à l'article 7, 1<sup>o</sup> de la loi du 24 juillet 1987 sur le travail temporaire, le travail intérimaire et la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs;

b) aux travailleurs intérimaires visés à l'article 7, 3<sup>o</sup> de la loi précitée du 24 juillet 1987, qui sont occupés par ces entreprises de travail intérimaire. »

Art. 3. L'article 13 de cette même convention collective de travail est remplacé par la disposition suivante :

« Article 13. La cotisation due au Fonds par les employeurs visés à l'article 5, a, se compose de deux parties :

a) Chaque entreprise qui débute une activité d'intérim à partir du 1<sup>er</sup> février 1991 versera directement au Fonds une somme de 1 000 000 F, dans le mois du début de cette activité.

De ce 1 000 000 F, 50 000 F sont définitivement acquis au Fonds.

Les autres 950 000 F pourront être remboursés par le Fonds sur demande de l'employeur dès que ce dernier aura apporté au Fonds la preuve qu'il a acquitté des cotisations à l'Office national de sécurité sociale sur un montant total de 20 000 000 F de rémunérations en faveur des travailleurs intérimaires et pour autant qu'il n'ait pas d'autres dettes vis-à-vis du Fonds.

A la demande d'une entreprise qui met fin à son activité d'intérim et qui ne remplit pas les conditions fixées à l'alinéa précédent, le conseil d'administration du Fonds peut, compte tenu des dettes de l'entreprise vis-à-vis du Fonds, décider du remboursement total ou partiel des 950 000 F, à condition que pour des travailleurs intérimaires ou anciens travailleurs intérimaires de cette entreprise, aucune intervention financière du Fonds n'ait été ou ne doive être effectuée.

Le remboursement ne peut jamais dépasser le montant de la cotisation à payer par l'employeur en application du point b) du présent article.

b) La cotisation s'élève à 5 % des salaires bruts des travailleurs intérimaires pour chacun des quatre trimestres de l'année.

A partir du 1<sup>er</sup> avril 1991 et jusqu'au 31 mars 1993 inclus, la cotisation sera portée à 9 %.

Art. 4. La présente convention collective de travail entre en vigueur le 1<sup>er</sup> février 1991.

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 19 février 1991.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,  
L. VAN DEN BRANDE

Art. 2. Artikel 5 van dezelfde collectieve arbeidsovereenkomst wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 5. Deze statuten alsmede de uitvoeringsmodaliteiten welke worden vastgesteld door de Nationale Arbeidsraad zijn van toepassing :

a) de uitzendbureaus, bedoeld bij artikel 7, 1<sup>o</sup> van de wet van 24 juli 1987 betreffende de tijdelijke arbeid, de uitzendarbeid en het ter beschikking stellen van werknemers ten behoeve van gebruikers;

b) op de uitzendkrachten, bedoeld bij artikel 7, 3<sup>o</sup> van genoemde wet van 24 juli 1987, die door deze uitzendbureaus worden tewerkgesteld. »

Art. 3. Artikel 13 van dezelfde collectieve arbeidsovereenkomst wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 13. De bijdrage van de werkgevers, bedoeld bij artikel 5, a, aan het Fonds, bestaat uit twee delen :

a) Elke onderneming welke een uitzendactiviteit begint vanaf 1 februari 1991 dient rechtstreeks aan het Fonds een som te storten van 1 000 000 F, dit binnen de maand van het ingangzetten van deze activiteit.

Van deze 1 000 000 F is 50 000 F definitief door het Fonds verworven.

De overige 950 000 F kunnen op verzoek van de werkgever door het Fonds worden terugbetaald, van zodra de werkgever aan het Fonds het bewijs voorlegt dat de bijdrage aan de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid is vereffend op een totaal van 20 000 000 F beloning, verworven door de uitzendkrachten, en voor zover de werkgever geen andere schulden heeft aan het Fonds.

Op verzoek van een onderneming die haar uitzendactiviteit stopzet en die de bij het vorige lid bepaalde voorwaarden niet vervult, kan de raad van beheer van het Fonds, rekening houdend met de schulden die de onderneming heeft aan het Fonds, beslissen de 950 000 F geheel of gedeeltelijk terug te betalen, zo er voor de uitzendkrachten van die onderneming of voor haar gewezen uitzendkrachten geen financiële tussenkomsten door het Fonds zijn gedaan of dienen gedaan te worden.

De terugbetaling kan nooit de bijdragen welke door de werkgever moeten worden betaald krachtens punt b) van dit artikel, overtreffen.

b) De bijdrage bedraagt 5 % van de brutolonen van de uitzendkrachten voor elk van de vier kwartalen van het jaar.

Vanaf 1 april 1991 tot en met 31 maart 1993 zal deze bijdrage tot 9 % verhoogd worden. »

Art. 4. Deze collectieve arbeidsovereenkomst treedt in werking op 1 februari 1991.

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 19 februari 1991.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
L. VAN DEN BRANDE

F. 91 — 708

19 FEBRUARI 1991. — Arrêté royal rendant obligatoire la convention collective de travail n<sup>o</sup> 47octies du 18 décembre 1990, conclue au sein du Conseil national du Travail, modifiant la convention collective de travail n<sup>o</sup> 36sexies du 27 novembre 1981 concernant le contrat-type de travail intérimaire, les documents sociaux et le règlement définitif de paie (1)

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, notamment l'article 28;

Vu la loi du 24 juillet 1987 sur le travail temporaire, le travail intérimaire et la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs, notamment l'article 9;

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 5 décembre 1968, *Moniteur belge* du 15 janvier 1969.

Loi du 24 juillet 1987, *Moniteur belge* du 20 août 1987.

N. 91 — 708

19 FEBRUARI 1991. — Koninklijk besluit waarbij algemeen verbindend wordt verklaard de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 47octies van 18 december 1990, gesloten in de Nationale Arbeidsraad, tot wijziging van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36sexies van 27 november 1981 betreffende de type-arbeidsovereenkomst voor uitzendarbeid, sociale documenten en definitieve afrekening van de beloning (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, inzonderheid op artikel 28;

Gelet op de wet van 24 juli 1987 betreffende de tijdelijke arbeid, de uitzendarbeid en het ter beschikking stellen van werknemers ten behoeve van gebruikers, inzonderheid op artikel 9;

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 5 december 1968, *Belgisch Staatsblad* van 15 januari 1969.

Wet van 24 juli 1987, *Belgisch Staatsblad* van 20 augustus 1987.

Vu le non-fonctionnement de la Commission paritaire pour le travail intérimaire instituée par la loi du 24 juillet 1987 et vu l'article 7 de la loi du 5 décembre 1988;

Vu la convention collective de travail n° 36sexies du 27 novembre 1981 concernant le contrat-type de travail intérimaire, les documents sociaux et le règlement définitif de paie;

Vu la demande du Conseil national du Travail;  
Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons:

Article 1<sup>er</sup>. Est rendue obligatoire la convention collective de travail n° 47octies, reprise en annexe, conclue le 18 décembre 1990, au sein du Conseil national du Travail, modifiant la convention collective de travail n° 36sexies du 27 novembre 1981 concernant le contrat-type de travail intérimaire, les documents sociaux et le règlement définitif de paie.

Art. 2. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 19 février 1991.

BAUDOUIN

Par le Roi:

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,  
L. VAN DEN BRANDE

Annexe

Conseil national du Travail

*Convention collective de travail n° 47octies du 18 décembre 1990 modifiant la convention collective de travail n° 36sexies du 27 novembre 1981 concernant le contrat-type de travail intérimaire, les documents sociaux et le règlement définitif de paie*

Article 1<sup>er</sup>. L'article 1<sup>er</sup> de la convention collective de travail n° 36sexies du 27 novembre 1981 concernant le contrat-type de travail intérimaire, les documents sociaux et le règlement définitif de paie est remplacé par la disposition suivante:

« Article 1<sup>er</sup>. La présente convention collective de travail s'applique:

a) aux entreprises de travail intérimaire visées à l'article 7, 1<sup>o</sup> de la loi du 24 juillet 1987 sur le travail temporaire, le travail intérimaire et la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs;

b) aux travailleurs intérimaires visés à l'article 7, 3<sup>o</sup> de la loi précitée du 24 juillet 1987, qui sont occupés par ces entreprises de travail intérimaire. »

Art. 2. L'article 2 de la convention collective de travail n° 36sexies du 27 novembre 1981 est remplacé par la disposition suivante:

« Article 2. Outre les mentions obligatoires prévues dans la loi précitée du 24 juillet 1987, le contrat de travail intérimaire conclu entre l'entreprise de travail intérimaire et le travailleur intérimaire et le contrat conclu entre l'entreprise de travail intérimaire et l'utilisateur doivent mentionner:

- le siège social de l'entreprise de travail intérimaire et le siège d'exploitation qui met le travailleur intérimaire à la disposition;
- le numéro-O.N.S.S. de l'entreprise de travail intérimaire;
- le nom de la caisse de vacances et le numéro d'affiliation;
- la compagnie d'assurances contre les accidents du travail et le numéro de la police;
- la caisse d'allocations familiales et le numéro d'affiliation;
- le cas échéant, le secrétariat social;
- le nom du service de médecine de travail;
- le nom de la commission paritaire de l'utilisateur;
- la mention concernant la commission paritaire de l'utilisateur peut être limitée au numéro, à condition que l'entreprise de travail intérimaire prévoie, en annexe à son règlement de travail, une liste reprenant la signification de ces numéros;

Gelet op het feit dat het Paritair Comité voor de uitzendarbeid, waarin door de wet van 24 juli 1987 is voorzien, niet werkt en gelet op artikel 7 van de wet van 5 december 1988;

Gelet op de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36sexies van 27 november 1981 betreffende de type-arbeidsovereenkomst voor uitzendarbeid, sociale documenten en definitieve afrekening van de beloning;

Gelet op het verzoek van de Nationale Arbeidsraad;  
Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij:

Artikel 1. Algemeen verbindend wordt verklaard de als bijlage overgenomen collectieve arbeidsovereenkomst nr. 47octies gesloten op 18 december 1990, in de Nationale Arbeidsraad, tot wijziging van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36sexies van 27 november 1981 betreffende de type-arbeidsovereenkomst voor uitzendarbeid, sociale documenten en definitieve afrekening van de beloning.

Art. 2. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 19 februari 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege:

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
L. VAN DEN BRANDE

Bijlage

Nationale Arbeidsraad

*Collectieve arbeidsovereenkomst nr. 47octies van 18 december 1990 tot wijziging van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36sexies van 27 november 1981 betreffende de type-arbeidsovereenkomst voor uitzendarbeid, sociale documenten en definitieve afrekening van de beloning*

Artikel 1. Artikel 1 van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36sexies van 27 november 1981 betreffende de type-arbeidsovereenkomst voor uitzendarbeid, sociale documenten en definitieve afrekening van de beloning wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Artikel 1. Deze collectieve arbeidsovereenkomst is van toepassing:

a) op de uitzendbureaus, bedoeld bij artikel 7, 1<sup>o</sup> van de wet van 24 juli 1987 betreffende de tijdelijke arbeid, de uitzendarbeid en het ter beschikking stellen van werknemers ten behoeve van gebruikers;

b) op de uitzendkrachten, bedoeld bij artikel 7, 3<sup>o</sup> van genoemde wet van 24 juli 1987 die door deze uitzendbureaus worden tewerkgesteld. »

Art. 2. Artikel 2 van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36sexies van 27 november 1981 wordt door navolgende bepaling vervangen:

« Artikel 2. Onverminderd de verplichte vermeldingen bepaald bij genoemde wet van 24 juli 1987 moeten de arbeidsovereenkomst voor uitzendarbeid, gesloten tussen het uitzendbureau en de uitzendkracht, en de overeenkomst, gesloten tussen het uitzendbureau en de gebruiker, het volgende vermelden:

- de maatschappelijke zetel van het uitzendbureau en de exploitatiezetel die de uitzendkracht ter beschikking stelt;
- het R.S.Z.-nummer van het uitzendbureau;
- de naam van het vakantiefonds en het aansluitingsnummer;
- de verzekeringsmaatschappij tegen de arbeidsongevallen en het nummer van de polis;
- het kinderbijslagfonds en het aansluitingsnummer;
- eventueel het sociaal secretariaat;
- de naam van de arbeidsgeneeskundige dienst;
- de naam van het paritair comité van de gebruiker;
- de vermelding betreffende het voor de gebruiker bevoegd paritair comité mag tot het nummer beperkt worden, op voorwaarde dat het uitzendbureau in een aanhangsel aan het arbeidsreglement voorziet, waarin de betekenis van de nummers wordt gegeven;

— la rémunération brute, hors pécule de vacances, doit toujours être mentionnée, le net le peut;

— dans le cas où un accord ou un avis favorable est requis, conformément aux dispositions de la convention collective de travail n° 36 du 27 novembre 1981 portant des mesures conservatoires sur le travail temporaire, le travail intérimaire et la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs ou conformément aux dispositions des conventions collectives de travail n° 47 et n° 47bis du 18 décembre 1990, la date de cet accord ou de cet avis;

— pour autant que le contrat soit aussi conclu dans le cadre du Titre VI de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, concernant l'occupation d'étudiants, le contrat doit le mentionner et les dispositions obligatoires imposées par cette législation doivent figurer sur celui-ci ou, avec renvoi, sur un document annexé. En plus, les formalités vis-à-vis de l'inspection des lois sociales doivent être respectées;

— la fonction ou la qualification du travailleur intérimaire sera mentionnée avec l'appellation usuelle chez l'utilisateur, de telle manière qu'elle permette de déterminer la rémunération du travailleur intérimaire de la manière la plus facile.

En outre, le contrat de travail intérimaire conclu entre l'entreprise de travail intérimaire et le travailleur intérimaire doit comporter les mentions suivantes :

- les tranches d'ancienneté en vigueur dans l'entreprise pour une occupation jusqu'à six mois;
- la description de la fonction à exercer;
- le mode de paiement de la rémunération;
- la durée hebdomadaire du travail;
- la durée moyenne du travail par semaine sur base annuelle;
- les frais de déplacement, tels qu'ils sont octroyés sur la base d'une convention collective de travail ou au niveau de l'entreprise;
- les primes d'équipe;
- les autres primes si elles sont d'application.\*

Art. 3. La présente convention collective de travail entre en vigueur le 1<sup>er</sup> février 1991.

Vu pour être annexé à l'arrêté royal du 19 février 1991.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,  
L. VAN DEN BRANDE

— de brutobeloning, de vakantievergoeding uitgesloten, moet altijd vermeld worden, het netto mag vermeld worden;

— indien een toestemming of een gunstig advies moet worden gegeven, overeenkomstig de bepalingen van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 36 van 27 november 1981 houdende conservatoire maatregelen betreffende de tijdelijke arbeid, de uitzendarbeid en het ter beschikking stellen van werknemers ten behoeve van gebruikers of overeenkomstig de bepalingen van de collectieve arbeidsovereenkomsten nr. 47 en nr. 47bis van 18 december 1990, de datum waarop die toestemming of dat advies werd gegeven;

— voor zover de overeenkomst ook gesloten is in het kader van Titel VI van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten met betrekking tot de tewerkstelling van studenten, moet de overeenkomst het vermelden en moeten de verplichte bepalingen, door die wetgeving voorgeschreven, erop voorkomen of, mits verwijzing, op een bijgevoegd document. Bovendien moeten de formaliteiten ten opzichte van de inspectie van de sociale wetten worden nageleefd;

— de functie of de kwalificatie van de uitzendkracht zal vermeld worden met de bij de gebruiker meest gebruikelijke benaming, op zo'n wijze dat die moet toelaten op de gemakkelijkste wijze de beloning van de uitzendkracht te bepalen.

Bovendien moet de arbeidsovereenkomst voor uitzendarbeid, gesloten tussen het uitzendbureau en de uitzendkracht, het volgende vermelden :

- de anciënniteitstrappen, die in de onderneming van toepassing zijn voor een tewerkstelling tot en met zes maanden;
- de beschrijving van de uit te oefenen functie;
- de betaalwijze van het loon;
- de wettelijke arbeidsduur;
- de gemiddelde arbeidsduur per week op jaarbasis;
- de verplaatsingskosten, zoals ze op grond van een collectieve arbeidsovereenkomst of op ondernemingsniveau worden toegekend;
- de ploegpremies;
- de andere premies, indien van toepassing.\*

Art. 3. Deze collectieve arbeidsovereenkomst treedt in werking op 1 februari 1991.

Gezien om te worden gevoegd bij het koninklijk besluit van 19 februari 1991.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
L. VAN DEN BRANDE

## EXÉCUTIFS — EXECUTIEVEN

### VLAAMSE GEMEENSCHAP — COMMUNAUTE FLAMANDE

#### MINISTERIE VAN DE VLAAMSE GEMEENSCHAP.

N. 91 — 709

14 NOVEMBER 1990. — Besluit van de Vlaamse Executieve inzake de verdeling en het gebruik van het krediet voor projecten ter bestrijding van de kansarmoede ten laste van de begroting 1990

De Vlaamse Executieve,

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, inzonderheid op artikel 5, § 1, II gewijzigd bij de bijzondere wet van 8 augustus 1988;

Gelet op het decreet van 20 december 1990 houdende de begroting van de Vlaamse Gemeenschap voor het begrotingsjaar 1990;

Gelet op het koninklijk besluit nr. 5 van 18 april 1967 betreffende de controle op de berekening en aanwending van de toelagen;

Gelet op het besluit van de Vlaamse Executieve van 22 februari 1989 tot bepaling van de bevoegdheden van de leden van de Vlaamse Executieve;

Gelet op het besluit van de Vlaamse Executieve van 22 februari 1989 tot delegatie van beslissingsbevoegdheden aan de leden van de Vlaamse Executieve, gewijzigd bij besluiten van de Vlaamse Executieve van 3 mei 1989 en 21 maart 1990;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 4 oktober 1990;

Gelet op het akkoord van de Gemeenschapsminister van Financiën en Begroting, gegeven op 6 november 1990;

Op de voordracht van de Gemeenschapsminister van Welzijn en Gezin;

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. § 1. Ten laste van artikel 01.02.56, sectie 56 van de begroting 1990 van de Vlaamse Gemeenschap worden toelagen toegekend voor een totaal bedrag van 500 miljoen frank aan de gemeenten, de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn, de Vlaamse Gemeenschapscommissie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest,